



HISTOIRE DE CHICOUTIMI

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Chicoutimi avant la période des missions

Comme la plupart des noms de lieu transmis par les sauvages, Chicoutimi est un nom *descriptif* ou *topographique*. Il signifie selon quelques-uns : "Au delà l'eau est profonde." Cela supposerait que ceux qui les premiers l'ont donné descendaient la rivière Saguenay. Selon d'autres, et en particulier selon Mgr Leflèche, il serait composé de deux mots cris : *Tshks*, jusqu'à, et *timew*, c'est profond. C'est l'étymologie adoptée par M. A. Buies, dans son beau livre : *Le Saguenay*.

Cette dernière signification ne diffère que peu de la première; les deux indiquent bien que Chicoutimi est le "terme de la belle navigation," et était autrefois "le commencement des portages," comme le décrit le P. Lejeune dans les *Relations*. (1).

On trouve le mot Chicoutimi écrit de treize manières dans les divers ouvrages qui en ont parlé : *Chegoutimy, Chekoutin y, Chicoutimy, Clagstimi, ChikStimitch, Chikoutimy, ChekStimitch, ChikStimich, CheStimi, Shekutin, Shegutimi, Checoutimi* et *Chicoutimi* universellement reçu aujourd'hui. Nous ne prétendons point que ce nom est beau et harmonieux. A coup sûr, il n'est point rouflant, mais c'est la nature

qui nous l'a donné; prenons-le tel qu'il est. Checoutimi serait, il semble, un peu plus accentable, mais il n'a pas prévalu et il faut le reléguer dans l'oubli.

Quoiqu'il en soit, et quelle que puisse être la beauté du mot prononcé par une bouche montagnaise, nous confessons sincèrement qu'en français, voire même en anglais, il est maigre et détestable, et nous ne comptons que médiocrement sur son euphonie pour donner du charme à notre histoire.

Notre petite ville, assez florissante aujourd'hui, semble avoir eu jadis, aux jours de la découverte, une importance assez modeste. Elle ne peut pas même déceimment revendiquer la gloire, comme ses grandes aînées, Québec et Montréal, d'avoir été une bourgade sauvage.

Tout au plus fut-elle dans ces temps reculés un simple lieu d'arrêt, *un pied de portage*, qui marquait le terme de la navigation, une station qui avait pourtant un nom, où l'on passait parfois peut-être la nuit, mais qui n'offrait pas alors d'abri à ses visiteurs, touristes des bois qui devaient dresser eux-mêmes leur hôtel. Cet hôtel n'était autre chose qu'une pauvre cabaane qu'ils emportaient le lendemain avec eux.

(A suivre) LIVIUS.

Au Manitoba

Nous rencontrons dernièrement un Religieux du Manitoba, qui nous parla longuement de la persécution scolaire que l'on y fait subir aux catholiques. Nous avons eu du bonheur à lui entendre dire que, jusqu'à ce jour, les catholiques manitobains ont tous été solides dans leur résistance aux lois scolaires.

Cela répond bien à certains journaux, point trop ennemis des persécuteurs, qui nous disaient : Pourquoi faire tant de bruit pour ces Manitobains? Ils ne s'occupent pas, eux, de cette question scolaire. C'est ici seulement que l'on en fait tant de cas!

Eh bien, nous, nous trouvons que ces catholiques du Manitoba, qui ont payé les taxes scolaires imposées par leur gouvernement, et qui de plus ont pourvu au soutien de leurs propres écoles, se sont occupés très sérieusement de la question scolaire.

L'Action maçonnique

L'espace nous a manqué, et nous manque encore, pour dire tout le bien qu'il faudrait du remarquable mémoire que M. Tarlival a présenté, au Congrès de Trente, sur l'action maçonnique en général. C'est une étude complète d'un sujet dont l'actualité est plus grande que jamais. — Nos félicitations au Directeur de la *Vérité*, qui a fait preuve dans ce travail de beaucoup de science, de clairvoyance, et de dévouement à l'Eglise.

Petites notes

DE ROME. — Nous continuons de recevoir d'excellentes nouvelles de S. G. Mgr Libreau. Mais nous ne savons pas encore à quelle date Sa Grandeur pourra quitter Rome pour revenir au Canada.

EN VOYAGE. — M. l'abbé Lapointe, Directeur du Petit Séminaire, s'est vu forcé, par le mauvais état de sa santé, de prendre quelque repos. Il est parti pour les États-Unis depuis une quinzaine de jours. Nous apprenons avec joie qu'il est en bonne voie de rétablissement parfait.

SOCIÉTÉ SAINT-DOMINIQUE. — Sous la direction de M. l'abbé D. Lamarre, cette antique société s'est réveillée d'un sommeil assez prolongé. Nous pouvons attendre des merveilles de cette ardeur au travail dont nous la voyons animée.

SALLE D'ÉTUDE. — Ça ne marche pas? dit-on. On ne réforme rien? On ne fait pas de progrès? — Eh bien, qu'on vienne donc voir, à la salle d'étude, ces beaux pupitres-bureaux tout neufs, en beau bois, fabriqués par l'un des meilleurs menuisiers du Canada! Chaque élève a son bu eau de travail, rempli de tiroirs et d'armoires. — Tout ce beau progrès, c'est dû à l'initiative de M. le Directeur des élèves.

M. LES CURÉS, qui s'approvisionnent à notre librairie, sont priés de prendre note que les registres sont arrivés, et n'attendent que leurs commandes. Les *Ordo* et les *Calendriers* de 1897 ne sont pas arrivés. Mais ils arriveront. Et l'on peut dès maintenant informer du nombre d'exemplaires dont l'on aura besoin. Il n'y a pas d'inconvénient à se presser. Au contraire.

[1] *Le Saguenay*, Buies.